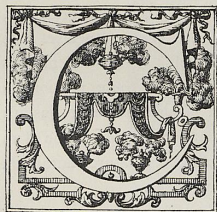


DESSIN A LA PLUME D'EUGÈNE DELACROIX.
Étude pour le tableau de : *Herminie et les bergers*. (Collection de M. Alfred Robaut.)

EUGÈNE DELACROIX



E n'est jamais sans émotion, sans une émotion profonde, que nous venons, historiens et critiques, retracer la vie, étudier les œuvres des hommes de génie. Cette émotion, ils l'imposèrent par la majesté de leurs créations à tous ceux qui les approchèrent. A travers les siècles, elle s'est transmise jusqu'à nous, parmi le rayonnement de leur gloire, toujours grandissante. Cependant, il y a des nuances intéressantes à noter dans le sentiment que les grands artistes nous inspirent. Les uns, génies parfaits, calmes, lumineux, n'éveillent en nous, à l'appel de leur nom, que des idées sereines et limpides ; nous avons pour leur mémoire un culte mêlé de tendresse : tels sont Raphael, Paul Véronèse, Haydn, Mozart. Les noms de Michel-Ange et de Rembrandt, de Léonard et d'Albert Dürer, celui de Beethoven évoquent dans notre esprit l'image de génies plus inquiets, peut-être plus troublés, à coup sûr plus troublants, tantôt s'éloignant d'un grand vol à de bien plus hautes distances de l'homme, et tantôt pénétrant au plus intime de l'âme humaine. Il s'ajoute, en dépit de nous-mêmes, à notre admiration pour eux, cette sorte de respectueuse terreur qu'entraîne après soi le sublime et constant attrait de l'inconnu.

Eugène Delacroix fait partie de cette grande famille d'artistes mystérieux sur lesquels l'enquête reste à jamais ouverte. Il appartient à ce groupe d'esprits supérieurs que l'admirable philosophe américain Emerson nommait : « les représentants de l'humanité ». Mais, en outre, il a pour nous un autre titre de gloire : il est la manifestation suprême, dernière, et la plus haute en ce siècle du génie français dans l'art. Il continue en lui donnant un formidable coup d'aile le mouvement de nos chers maîtres français du XVIII^e siècle. Ils ont repris, ceux-ci, après cinquante ans d'oubli, de dédain, leur place au premier rang dans l'histoire de notre art. C'est que leurs œuvres sont formées du plus pur rayon de l'esprit national, c'est que nos petits maîtres (on dit